

«Qui fut un jour Marie» doit rester ainsi.»

La Dame de tous les peuples, 29^e message, 28 mars 1951

Dans le numéro de décembre 2014 de la revue française *L'Appel du Ciel*, on trouve, couvrant les pages de 18 à 22, la première partie d'un long article intitulé «Analyse des événements actuels par le Père Paul Maria Sigl, directeur spirituel de la communauté Famille de Marie (apparitions d'Amsterdam)».

Dans la Communauté de la Dame, nous sommes toujours spontanément ouverts à l'endroit de toute personne qui reconnaît que les faits d'Amsterdam sont vraiment d'origine céleste et donc «authentiques» (selon le terme habituellement utilisé).

Ainsi en est-il du Père Paul Maria Sigl, actuel «directeur spirituel» de la communauté *Famille de Marie* fondée en Amsterdam dans le but, entre autres, d'œuvrer à la diffusion des messages de la Dame de tous les peuples. Même si nous avons l'intime conviction, fondée sur de nombreux faits, que les messages de la Dame s'accomplissent en plénitude au Québec, nous avons cependant beaucoup de respect pour cette communauté, son directeur spirituel et tous ses membres. Ils font connaître la Dame et, dans ce sens, réalisent ce qu'Elle a demandé.

Nous pensons toutefois que le fondement même des messages d'Amsterdam échappe à cette communauté. Dans le premier paragraphe de son article, le Père Sigl parle en effet de «*Notre-Dame de tous les peuples*», alors que le vocable *Notre-Dame* se rapporte à une étape antérieure de la révélation du Mystère de l'Immaculée. Ainsi, la notion de Dame «*de tous les peuples*» fait suite à celle de «*Notre*»-Dame, le mot *notre* se référant aux nations chrétiennes du Temps du Fils.

Ensuite, le Père parle à plusieurs reprises de «Marie» comme étant la Personne qui est apparue en Amsterdam, oubliant un fait majeur: quand la voyante a demandé à l'Apparition si Elle était Marie, Celle-ci a seulement déclaré: «*Ils m'appelleront la Dame*» (1^{er} message). Ce fait de toute première importance est négligé par l'auteur.

* * *

Ce sont là toutefois, jusqu'à présent, des erreurs communes. Or, malheureusement, l'auteur n'en reste pas là, déclarant ce qui suit dès le second paragraphe de son avant-propos: «*Il ne faut pas confondre les apparitions reconnues de la Dame de tous les Peuples à Ida Peerdeman avec la fausse communauté dénommée "Armée de Marie" ou "communauté de la Dame de tous les Peuples", fondée au Canada et qui parodie les apparitions d'Amsterdam pour légitimer son imposture (la fondatrice prétendant être elle-même la Dame de tous les Peuples, soit une réincarnation de la Vierge Marie alors qu'elle a plus de 90 ans; fausses ordinations, enseignements hérétiques...).* Cette communauté a été qualifiée d'hérétique par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, qui interdit à tout fidèle d'y adhérer sous peine d'excommunication.» [La dernière phrase en caractères gras.]

Que d'erreurs en quelques lignes! D'abord, l'Armée de Marie n'est pas une «communauté», mais une association religieuse;

ensuite la Communauté de la Dame de tous les peuples n'est pas une «fausse communauté», mais une «vraie», même si le Père Sigl ne la reconnaît pas. De plus, personne ici ne «parodie les apparitions d'Amsterdam», mais nous leur donnons un sens tout autre et bien plus important que ne le fait la Famille de Marie. Plus encore, Marie-Paule n'est pas l'initiatrice d'une «imposture»: elle ne «prétend» à rien, n'ayant jamais rien fait d'autre qu'obéir au Seigneur, et ce n'est pas parce qu'elle a «plus de 90 ans» que cela l'empêche d'avoir un lien très spécial avec Marie-la-Divine. Enfin, les ordinations ne sont pas «fausses»: il s'agit de vraies ordinations, même si l'Église catholique les considère comme invalides...

Mais là n'est même pas l'essentiel. Ainsi, dans le texte du Père, il y a, en tout petit, la reproduction de ce qu'on nous présente comme étant la prière de la Dame (également offerte aux lecteurs de la revue sous forme de feuillet). L'auteur de l'article, en page 19, rapporte aussi les paroles de la Dame à ce sujet: «*Dites ma prière, peuples, pour que l'Esprit Saint vienne réellement et véritablement. (4 avril 1954)*», «*Vous ne savez pas à quel point cette prière est puissante et importante auprès de Dieu. (31 mai 1955)*», et «*Par cette prière, la Dame sauvera le monde. (10 mai 1953)*».

Ce rappel est très opportun, mais pourquoi modifier les paroles de la prière donnée par la Dame? Car, dans la revue et sur le feuillet, l'expression «*Que la Dame de tous les peuples, qui fut un jour Marie, soit notre Avocate*» est devenue «*Que la Dame de tous les peuples, la bienheureuse Vierge Marie, soit notre Avocate*». On sait bien que telles sont les exigences de l'Église de Rome et l'on en est peiné pour la Dame qui avait prévu pareille entourloupe et pris la peine de mettre en garde et d'insister: «**«QUI FUT UN JOUR MARIE» DOIT RESTER AINSI.**» (29^e message, cf. aussi 41^e)

Comment le Père peut-il se sentir à l'aise avec la position de l'Église? Il croit aux apparitions de la Dame, en la prière qu'Elle a donnée, en ses interventions répétées pour que la prière soit récitée, mais il croit, avec l'Église, que Marie ne sait pas ce qu'Elle dit dans la prière! Il faudrait La prendre au mot quand Elle demande de la réciter, tout en changeant, malgré ses avertissements, les mots de la prière qu'Elle a donnée! Mais où donc est la logique, où la cohérence, où le bon sens, où l'humilité face aux paroles de la Dame qu'on ne comprend pas?

«*Les signes sont contenus dans mes paroles*», a dit la Dame (49^e, 51^e et 53^e messages). Or, l'Église a décidé que certaines paroles de la Dame sont des aberrations théologiques à ne pas propager; elle a perverti le sens réel de la prière de la Dame, perdant ainsi la faculté d'accéder au «grand signe» qu'Elle y avait placé! Faut-il s'étonner, après cela, que le développement de son Mystère se fasse auprès de ceux qui croient TOUT ce que la Dame a dit plutôt qu'auprès de l'Église de Pierre et de ceux qui se sont permis de «corriger» la divine porte-parole de la Divinité?

Marc Bosquart